

Assises Extraordinaires  
des Frères (et Sœurs) de la Côte  
La Gaude (Alpes Maritimes), A La Guinguette,  
Dimanche 26 Novembre 2006

- 1) Liste des participantes et participants (par ordre alphabétique)
  - 2) Bref compte-rendu des Assises
  - 3) Décisions prises
  - 4) Prochaines étapes
- 

**1) Liste des participantes et participants (par ordre alphabétique):**

**File\_au\_Logis** (lui)  
**Momolala** (elle)

Les amis qui nous lisent et nous supportent:

**Alain** (lui),  
**Leila** (elle),  
**Maria** (elle),  
**Nicolas** (lui),  
**Sylvain** (lui),  
**Yolande** (elle).

Les amis d'Expressio qui nous ont envoyé un mot d'excuse pour avoir le droit de ne pas être présents:

**Hobbes**,  
**Inconnu du Québec**.

Tous deux ont envoyé leur collaboration La Fontainesque que nous publions ici. Nous excuserons de même bien entendu! **Claudiiiiiiiiiiiiine** et notre **Godemichou adoré** qui, chacun de leur côté – enfin, c'est ce qu'ils disent! – fêtaient des anniversaires.

**2) Bref compte-rendu des Assises:**

Nous nous sommes retrouvés sous le soleil du Midi, à midi. Mercure et son pied ailé nous envoya fêter dans une guinguette provençale à La Gaude (sur les hauteurs, derrière les Hauts de Cagnes) nos retrouvailles et accordailles, devant d'abord un plat de cochonnailles méridionales. Si la nourriture fut excellente, grâce au choix judicieux de notre ami Alain et si l'ambiance et l'atmosphère détendues nous requinquèrent, c'est grâce aussi à la participation, l'ouverture des esprits et des cœurs de tous les Frères et Sœurs de la Côte. Il est clair qu'après des agapes pareilles, nos corps serrent quand les pies ratent...

L'endroit nous obligea donc à changer le nom de nos Assises. Elles devinrent donc:

**Les Assises extraordinaires des Frères et Soeurs de La Gaude.**

Mais l'esprit ne fut pas en reste...

Après une minute de silence pour notre Godemichou adoré et pour Claudiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiine, victime d'une sinusite sourde et noise, Momolala, Alain et File\_au\_logis nous donnèrent lecture de pastiches de fables, pas fétiches pour deux sous.

Le repas se poursuit alors avec sa deuxième entrée: des raviolis du cru, cuits «al dente» comme par chez nous, puis de la daube, je vous dis pas, un régal. Le tout, bien sûr, d'abord précédé d'un pastis (pour des pastiches, c'était de bon ton), puis accompagné de moult pichets de rosé du coin, wouawww!

Avant le dessert, Momolala et File\_au\_Logis régalerent l'assemblée en interprétant l'oeuvre écrite le matin même par Momolala, sur l'air du Cid. Je ne résiste pas au plaisir de recopier ce texte dans les pièces jointes. Merci, Momo, pour ce morceau de bravoure :::

L'après-midi passa beaucoup trop vite, et c'est avec regret que nous dûmes céder la place pour le service du soir...

### 3) Décisions prises :

- nous nous aimons
- nous nous aimons un peu
- nous nous aimons beaucoup
- nous nous aimons à la folie
- nous aimons cela
- nous n'aimons que cela
- et donc, nous recommencerons
- et ce, le plus vite possible !

### 4) Prochaines étapes :

Nous envisageons la tenue de nouvelles assises des Frères et Sœurs de la Côte, qui pourraient cette fois se tenir à l'intérieur des terres, à une date qui n'est pas encore fixée, et dont nous ne pourrions débattre qu'après avoir survécu aux prochaines élections (royales, bien entendu!), qu'elles se passent ici ou ailleurs, car – comme le chante si bien Guy Béart : «il fait toujours beau quelque part...!»

Je profite de l'occasion pour signaler aux expressionnutes qui seront présents aux prochaines Assises bruxelloises que Momolala ne sera pas cette fois – une fois – de la partie, mais qu'elle m'a promis (croix de bois, croix de fer – de 2ème classe – si je mens je vais à l'envers) de venir bientôt nous rejoindre...

Pour vous donner un aperçu de l'ambiance débridée qui régnait cet après-midi, voyez donc le document photographique ci-joint où l'on voit très clairement que Momolala et File\_au\_logis prennent leur pied «comme c'est pas permis»...

**Pièces jointes:**

**1) La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf**

Pas tiche, mais presque:      A la manière politique

**La candidate qui voulait en imposer comme un cheuf!  
(Filology de la Margelle)**

Une candidate brigua un jour la plus haute fonction,  
Et jeta toutes ses forces dans ce combat de mâles.  
Elle, parfois un peu naïve – ayant l'appui de son compagnon!  
Courageuse, acharnée, se lanca dans ce combat royal  
Pour battre les éléphants de sa couleur.  
Disant «regardez bien, messieurs!  
En avez vous assez? dites-moi, avez-vous lié mon sort?  
Nenni – M'y voici donc? – Point du tout. - M'y voilà?  
- Vous n'y arriverez point.» La têtue candidate encore  
S'y employa si bien, qu'à la fin elle l'emporta..

Le monde est plein de femmes qui devraient être moins sages.  
Toute bourgeoise peut mieux que filer la laine,  
Toute princesse en a plus que dans son corsage,  
Tout Président peut s'appeler Ségolène!

Pas tiche, mais presque:      A la manière culinaire

**L'âtre nouille qui voulait enrober une langue de boeuf  
(Filology de la Margelle)**

Une nouille vit une langue de boeuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle, qui n'était pas grosse – dans la pâte un seul oeuf!  
Envieuse, s'étend, se roule et se travaille,  
Pour enrober la langue en douceur,  
Disant «malaxez bien, masseur!  
Est-ce assez? dites-moi, avez-vous lié mon sort?  
Nenni – M'y voici donc? – Point du tout. - M'y voilà?  
- Vous ne vous accrochez point.» L'âtre nouille encore  
S'étira si bien qu'elle déchira.

Le monde est plein de coqs qui ne sont pas plus sages.  
Tout gâte-sauce veut rotir comme les rotisseurs  
Tout chef a ses apprêteurs,  
Mais tout le monde veut avoir ses gages.

Pas tiche, mais presque : A la manière salope

### **La Gargouille qui veut se faire sucer par une veuve (Filology de la Margelle)**

Une gargouille vit une veuve  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle qui n'était pas molle, sèche comme un nerf de boeuf,  
Envieuse s'étend, et s'enfle et se travaille  
Pour régaler la femelle en chaleur.  
Disant: «Me sucez bien, ma soeur,  
Est-ce assez? Dites-moi, n'y suis-je point en corps?  
- Nenni. – M'y voici donc? – Point du tout. – M'y voilà?  
Vous n'en arrosez point.» Le chétif bois mort  
S'enfla si bien qu'il creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:  
Tout bourgeon veut briller comme les grands braqueurs,  
Toute pince a de grands bras, ma soeur,  
... Tout homo veut avoir ses pages.

## **2) Le Gland et la Citrouille**

Fable Filo\_zophique

God fait bien ce qu'il fait! Sans en chercher la preuve  
En tout cet Univers, et l'aller parcourant,  
Dans les Citrouilles, je la treuve.

File\_au\_logis considérant  
Combien ce fruit est gros et sa tige menue:  
A quoi songeait, dit-il, l'Auteur de tout cela?  
Il a bien mal placé cette Citrouille-là!  
Hé parbleu, ailleurs je l'eus pendue  
Et fait tige mafflue de mon ordinaire:  
Au lieu des noisettes que voilà,  
Tel fruit à ma branche eût été une affaire!  
C'est dommage, Filo, que tu n'es point entré  
Au conseil de celui que prêche ton Curé:  
Tout en eût été mieux; car pourquoi, par exemple,  
Ces glands, pas plus gros que mon petit doigt,  
Pendent-ils en cet endroit?  
God s'est mépris: plus il contemple  
Les fruits ainsi placés, plus il semble à Filo  
Que l'on a fait un quiproquo.  
Cette réflexion embarrassant notre homme:

On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit.  
File\_au\_lit aussitôt s'en va prendre son somme.  
Il rêve: un nez mutin, des yeux qui lui sourient,  
De si petites mains qui s'activent et le pressent,  
De si petites mains si adroites en caresses,  
Si habiles à flatter ces choses de la vie,  
Qu'il s'éveille et s'écrie: oh God que serait-ce  
Si elles dussent entreprendre une masse plus lourde  
Et que mes noix fussent une gourde?  
God ne l'a pas voulu: sans doute il eut raison;  
Aux battoirs de géante il préfère les menottes.  
Remerciant God de la litote  
    Filou crie: Fi des potirons !

### **3) Les deux Pigeons**

#### **Le lapin, le cerf et l'agent matrimonial (Marsupial-Hobbes)**

Un lapin et un cerf s'aimaient d'amour tendre  
Ceci s'est déjà lu entre deux pigeons !  
Leur passion les empêchait d'attendre :  
Ils voulurent aussitôt consacrer leur union.

Le curé leur ayant opposé un refus,  
Ils s'en allèrent trouver un agent  
Qui en termes nébuleux et confus  
Leur expliqua combien ils lui devraient d'argent.

Sitôt dit, sitôt fait, le mage récite de ces formules  
De ces phrases magiques qui vous embobinent  
Au point que de leur sang nos compères sentent tous les globules  
Leur monter d'émotion jusqu'à la bobine.

A peine sortis et de leur bel argent délestés  
Le cerf du lapin s'écarte pour aller  
A la devanture d'un légumier  
Devant une carotte d'amour se pâmer.

A ce geste, le lapin comprit, mais un peu tard  
Que le mage de formule s'était trompé  
Détournant l'affection du cerf dare-dare  
Du rongeur aux longues oreilles tant adoré.

Qui son amour veut par un tiers faire régler  
Se voit bien souvent mal récompensé :  
Il y consacra – las ! - beaucoup d'euros  
Et immanquablement se prendra un rateau !

## 4) La Cigale et La Fourmi

Fable québécoise

La fourmi travaille dur tout l'été dans la canicule ; elle construit sa maison et prépare ses provisions pour l'hiver. La cigale pense que la fourmi est stupide ; elle rit, danse et joue tout l'été.

Une fois l'hiver arrivé, la fourmi est au chaud et bien nourrie. La cigale grelottante de froid organise une conférence de presse et demande pourquoi la fourmi a le droit d'être au chaud et bien nourrie tandis que les autres moins chanceux comme elle ont froid et ont faim.

La télévision organise des émissions en direct qui montrent la cigale grelottante de froid et passent des extraits vidéo de la fourmi bien au chaud dans sa maison confortable avec une table pleine de provisions.

Les Québécois sont frappés que, dans un pays si riche, on laisse souffrir cette pauvre cigale tandis que d'autres vivent dans l'abondance. Les associations contre la pauvreté manifestent devant la maison de la fourmi.

Les journalistes organisent des interviews demandant pourquoi la fourmi est devenue riche sur le dos de la cigale et interpellent le gouvernement pour augmenter les impôts de la fourmi afin qu'elle paie « sa juste part ».

En réponse aux sondages, le gouvernement rédige une loi sur l'égalité économique et une loi (rétroactive à l'été) d'anti-discrimination. Les impôts de la fourmi sont augmentés et la fourmi reçoit aussi une amende pour ne pas avoir embauché la cigale comme aide.

La maison de la fourmi est préemptée par les autorités car la fourmi n'a pas assez d'argent pour payer son amende et ses impôts. La fourmi quitte le Québec pour s'installer avec succès en Alberta. La télévision fait un reportage sur la cigale maintenant engraisnée. Elle est en train de finir les dernières provisions de la fourmi, bien que le printemps soit encore loin.

L'ancienne maison de la fourmi devenue logement social pour la cigale se détériore car cette dernière n'a rien fait pour l'entretenir. Des reproches sont faits au gouvernement pour le manque de moyens. Une commission d'enquête est mise en place, ce qui coûtera dix millions de dollars canadiens. La cigale meurt d'une overdose ; les médias commentent sur l'échec du gouvernement à redresser sérieusement le problème des inégalités sociales.

La maison est squattée par un gang d'araignées immigrées, le gouvernement se félicite de la diversité multiculturelle du Québec. Les araignées organisent un trafic de marijuana et terrorisent la communauté.

## 5) Ca fait la rue Michel

### Le Comte à rebours (Acte 1, scène 1)

**Momolala**

**Momo**

A moi, Le Comte, deux mots.

**Le Comte**

Parle.

**Momo**

Ôte-moi d'un doute,  
T'appelles-tu bien Michel ?

**Le Comte**

Oui.

**Momo**

Alors, dis-moi, j'écoute :  
Sais-tu que pour porter ainsi le nom d'une rue  
Il faut dans l'histoire faire sa trace, le sais-tu ?

**Le Comte**

Peut-être.

**Momo**

Tu n'es ni sur Google, ni dans le Grand Larousse  
Pas plus que sur Yahoo ni dans Wikipédia, le sais-tu ?

**Le Comte**

Que m'importe ?

**Momo**

Mais enfin qui es-tu, nous voudrions savoir !

**Le Comte**

Vous êtes bien curieux !

**Momo**

Réponse de bazar !  
Es-tu fils de Le Comte, ou bien Comte de Michel  
Que l'on ignore ton père mais connaisse ta mère ?

**Le Comte**

Mais on m'insulte ici ! Demandez aux cochers  
Livres, meneurs de fiacres et tout porteur de fouet...

**Momo**

Tous connaissent ton nom mais nul de te connaît !  
Alors on se demande : existas-tu jamais ?

**Le Comte**

Tous savent où je suis !

**Momo**

Oui, tout autre que nous  
Au seul bruit de ton nom sait où il met ses pas.  
Mais nous, on décortique, on cherche, on ouvre tous  
Les grands dictionnaires, les livres d'autrefois,  
Les vieux plans de Paris, et la Bible de Rey :  
On ne te trouve pas. Le bruit court qu'on t'aurait  
Inventé pour nommer cette rue du Marais  
Que d'autres à leur façon désiraient baptiser.

**Le Comte**

Il est encore bien tôt, ce dimanche matin !  
Il est donc bien normal de n'être certains de rien !  
Elpepe pour sa part a déjà bien chanté,  
Les autres ne sont pas encore tous éveillés !  
Attendez que Chirstian, Yannou ou Eureka  
Posent leur œil avisé sur cette expression-là.  
Laissez-leur donc la place, avec l'encre et la plume !  
Je vois ici ou là quelques tasses qui fument  
Du café du matin. Par cette belle journée  
Pour rencontrer Filo, allez vous préparer.  
Le mystère de mon nom peut bien rester entier :  
Si, comptant vos amis, ça fait la rue Michel  
Vous savez bien que vous tenez-là l'essentiel...